

Chronique aérospatiale

6 novembre 1942, création de la Maison des Ailes à Échouboulains



Un élan de solidarité

À l'issue de la Grande Guerre un immense élan de solidarité gagne à la fois les rescapés des terribles combats et la population. Ainsi, dans la veine de l'association des *Gueules cassées*, qui depuis 1921 vient en aide aux blessés ou aux mutilés de guerre, le capitaine Charles et les sergents Solignac et Chardin fondent *Les Ailes brisées* en 1926 pour venir en aide « *aux veuves, aux orphelins et aux ascendants, victimes indirectes des infortunes de l'air* ».

Suzanne Deutsch de la Meurthe, une riche héritière dont le père était passionné d'aviation, choisit de consacrer une partie de sa vie et de sa fortune à l'aide aux veuves des aviateurs. Ainsi, en 1932, elle offre à l'État l'usufruit du domaine de Boulains, un château construit au XIX^e siècle à Échouboulains, petite commune de Seine-et-Marne à 70 kilomètres de Paris. L'association *Les Ailes brisées* décide de transformer ce lieu privilégié en maison de convalescence pour les aviateurs militaires et civils.

La Maison des Ailes

Après la Bataille de France de mai-juin 1940, les pertes de l'armée de l'air sont considérables, aussi pour venir en aide aux nombreux orphelins, le secrétaire d'État à l'Air décide de la création de deux institutions. La première, l'École des Pupilles de l'air, destinée aux garçons, ouvre ainsi ses portes en 1941 à Grenoble. L'année suivante la Maison des Ailes, réservée aux jeunes filles, s'installe quant à elle au château d'Échouboulains.

Le 6 novembre 1942, trente jeunes filles d'aviateurs sont accueillies par mademoiselle Darne, la première directrice de la Maison des Ailes. Ces orphelines sont réparties en quatre équipes portant les noms prestigieux des aviateurs Guynemer et Mermoz, ainsi que ceux du maréchal Lyautey et du Père de Foucaud tandis que les plus âgées des élèves sont désignées chefs d'équipe responsables de la discipline auprès de la direction de l'institution.



Une première promotion

Une école de la réussite

Dans les premières années, l'enseignement se limite à deux classes afin de préparer les jeunes filles au certificat d'études primaire élémentaire ainsi qu'à l'entrée en 6^e. L'effectif ne cesse d'augmenter pour atteindre 120 élèves en 1946. Par la suite l'enseignement de la Maison des Ailes évolue conduisant désormais les jeunes filles jusqu'au Baccalauréat ainsi qu'au cycle d'enseignement pratique (CAP) d'aide-soignante, de puéricultrice ou d'aide éducatrice. Comme dans tout autre lycée, les élèves suivent un tronc commun jusqu'à la seconde avant de choisir une filière scientifique ou littéraire. Pour les élèves qui éprouvent des difficultés, des cours de soutien sont dispensés par une équipe pédagogique. Tout au long de leur cursus, des sorties sont organisées et des intervenants issus du monde entrepreneurial, syndical ou associatif sont invités au sein de l'école. En vertu de ces nombreux atouts, les résultats au bac sont exceptionnels avec en moyenne plus de 95 % de réussite.

Dans les années 1990, les contraintes budgétaires imposent de regrouper la Maison des Ailes et l'École des Pupilles de l'air. Les deux écoles fusionnent et s'installent sur le site de Grenoble Montbonnot. À la fin de l'année scolaire 1995, Échouboulains ferme définitivement ses portes après 53 ans d'existence.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

